

UN RACCORD ENTRE DEUX SITES MAGDALENIENS

Marie-Isabelle Cattin *

PRESENTATION

Distants d'un kilomètre, les gisements magdaléniens d' Hauterive-Champréveyres et de Neuchâtel-Monruz sont situés au pied du Jura, sur la rive nord du lac de Neuchâtel (Suisse) (fig. 1). Le premier, découvert dans le cadre des opérations de sauvetage effectuées par le Service Cantonal d'Archéologie de Neuchâtel sur le tracé de la route nationale 5, a été fouillé de 1984 à 1986 (BENKERT et al.1984; LEESCH 1987; EGLOFF 1989). Sur une surface de près de 300 m² ont été dégagés une dizaine de foyers plats associés à différentes aires d'activités (postes de débitage, fabrication d'outils, traitement des peaux, aires de boucherie...). Le second site, mis au jour en 1989 à 1 km du précédent, sur le même tronçon d'autoroute, est actuellement en cours de fouille. Il présente également de nombreuses structures de combustion (dont plusieurs foyers en cuvettes), réparties sur une surface d'environ 450 m². Dans les deux gisements, la faune est dominée par le cheval, et l'industrie lithique est similaire; l'outillage comporte environ 60% de lamelles à dos, des burins (en majorité dièdres), des grattoirs, des perçoirs et des pièces esquillées. En outre, les roches siliceuses employées sont en grande partie identiques. Les dates ¹⁴C situent les deux occupations vers 13 000 BP. Ces ressemblances laissent supposer des relations entre les deux campements, et c'est au cours d'un examen préliminaire du matériel de Monruz qu'a pu être réalisé un raccord entre deux lames (fig. 2 et fig. 3).

DESCRIPTION DES PIÈCES

La pièce de Monruz (NE-MZ 1989, A'62-1) est un fragment distal de lame (dimensions: 5,9 cm de long; 2,6 cm de large; 0,7 cm d'épaisseur), présentant du cortex à une extrémité (fig. 4). Dans sa partie distale, elle montre une forte courbure proche d'un outrepassage. Sur le bord droit, elle comporte de fines retouches marginales courtes, vraisemblablement dues à l'utilisation. Le bord gauche porte, dans sa partie distale, des retouches sub-parallèles semi-abruptes irrégulières.

La lame de Champréveyres se compose de deux fragments (HR-CH 1985, D18-97 et HR-CH 1985, K12-140), cassés au niveau de l'inclusion d'un fossile (fig. 5). Les deux morceaux ont été retrouvés à une distance de 9 m. Par ses dimensions (9,2 cm de long; 1,6 cm de large; 0,4 cm d'épaisseur), elle constitue un élément exceptionnel, puisque seule une dizaine de pièces ont une longueur supérieure à 7 cm, la majorité se situant entre 4 et 6 cm. Elle présente, comme la pièce de Monruz, une forte courbure. Le bord droit porte des retouches marginales courtes discontinues sur la partie mésiale et distale. L'analyse tracéologique a révélé que le fragment proximal a été utilisé après cassure pour la découpe de tissu animal tendre (analyse: Hugues Plisson). Deux zones d'utilisation ont été mises en évidence; l'une concerne le tranchant droit, l'autre affecte la partie proximale du bord gauche.

La matière première utilisée pour la fabrication de ces lames provient du Kimméridgien. Des niveaux renfermant des nodules de silex de ce type affleurent dans la région d'Olten, à environ 80 km au nord-est de Neuchâtel. Des rognons se trouvent, également, en position secondaire dans les dépôts de l'Eocène de la même région (AFFOLTER 1989). Il s'agit d'un matériau de bonne qualité, au grain fin, de couleur gris clair présentant parfois des zonations plus foncées et un cortex de faible épaisseur. Les deux pièces raccordées présentent des patines très différentes. Trouvée au contact d'une couche tourbeuse, la lame de Champréveyres est de couleur gris foncé, alors que celle de Monruz, provenant d'un sédiment graveleux, est jaune-beige. Toutes deux laissent apparaître des zonations.

Le lieu de fabrication de ces lames n'a pas encore été localisé. Cependant, il est peu probable qu'elles aient été débitées à Champréveyres; aucun des nucléus retrouvés sur ce site n'est, en effet, susceptible d'avoir fourni ce type de produit. Ce matériau y a principalement été apporté sous forme de petits rognons destinés au débitage de lamelles; en revanche, les lames n'ont pas été produites sur place mais furent amenées sous forme d'outils finis et/ou de supports bruts (CATTIN 1990). Sur les treize

* Service Cantonal d'Archéologie, 7, av. DuPeyrou, CH-2000 Neuchâtel

nucléus en silex kimméridgien, douze sont des nucléus à lamelles, et la texture de la matière première du seul nucléus à lames se distingue nettement de celle des deux lames remontées décrites ci-dessus. En outre, à Champréveyres le taux de raccord pour cette matière avoisine 35 %. Si une dizaine d'autres lames présentant des zonations, des dimensions et une courbure équivalentes se rapportent vraisemblablement au même nucléus, les pièces absentes sont toutefois trop nombreuses pour permettre le remontage d'une séquence plus complète de débitage. En revanche, à Monruz, la présence de grands nucléus à lames du Kimméridgien permet de penser que le lieu de production de ces grandes lames pourrait se trouver sur ce gisement.

HYPOTHESES D'INTERPRETATION

La réalisation de ce raccord offre donc la possibilité d'envisager différentes hypothèses d'interprétation.

Dans le cas d'une **occupation simultanée** des deux stations, deux interprétations sont possibles:

- la première est l'occupation d'une grande étendue du rivage par un seul groupe utilisant des zones d'activités éloignées; dans ce cas, les gisements de Champréveyres et Monruz, qui sont des sites (1) distincts, appartiendraient à un même ensemble;
- la seconde interprétation se rapporte au séjour concomitant de plusieurs groupes ayant établi différents campements sur le rivage, qui entretiendraient des contacts et pratiqueraient des échanges.

Les deux hypothèses sont probables, mais non vérifiables tant que le gisement de Monruz n'aura pas été étudié.

Par contre, si l'on admet des **occupations successives**, deux cas de figure peuvent être envisagés:

- le premier s'applique à une succession immédiate, où les Magdaléniens s'installent à Monruz, puis se déplacent à Champréveyres; mais la distance d'un kilomètre séparant les deux sites semble courte pour représenter l'éloignement entre deux sites-étapes dans le parcours des chasseurs; par conséquent, cette hypothèse est peu vraisemblable;
- la seconde suggestion fait intervenir un certain laps de temps entre les occupations; dans le cas où la région fut fréquentée par un ou

plusieurs groupes, des objets abandonnés lors d'un précédent séjour ont pu être ramassés et récupérés; à nouveau envisageable, ce dernier point implique une non-simultanéité des gisements.

Ces différentes conjectures laissent entrevoir les difficultés de l'interprétation. La prudence s'impose car cet unique raccord ne permet pas de confirmer une simultanéité d'occupation, bien que cette dernière soit probable, du fait des fortes similitudes entre les deux sites (BORDES 1980). Pour l'instant, le lien est unidirectionnel et la recherche d'autres raccords s'impose, dans la tentative de vérification de ces hypothèses.

QUELQUES RACCORDS A LONGUE DISTANCE

Les raccords attestés à longue distance entre différents sites sont encore peu fréquents (CZIESLA 1990). Ils sont toutefois difficiles à réaliser, surtout lorsque peu de variétés de matières premières sont présentes. En général, seuls des pièces et des matériaux particuliers ou rares font l'objet de tels raccords.

Pour le Paléolithique supérieur, les remontages inter-sites réalisés par Anne Scheer ont permis de relier les trois gisements gravettiens de Geissenklösterle, Brillenhöhle et Hohler Fels (Bade-Wurtemberg, D), situés dans un rayon d'environ 3 km du Geissenklösterle (SCHEER 1986 et 1990). En Norvège, six gisements présentant des niveaux mésolithiques et néolithiques localisés sur le pourtour du lac Gyrinos ont été reliés, ce qui représente des distances variant, pour les plus longues, entre 3 et 5 km à vol d'oiseau (SCHALLER-ÅHRBERG 1990). En Californie, dans le désert du Colorado, un raccord de 63 km a été réalisé entre un site d'extraction et un d'habitat situés aux deux extrémités d'une même vallée. Il s'agit de plusieurs éclats de quartzite provenant d'un atelier de taille, qui se raccordent à un galet retrouvé sur le lieu d'habitat (SINGER 1984).

Les raccords à longue distance à l'intérieur d'un même site intéressent également les grands gisements; ils permettent d'établir des relations entre différentes zones d'activité et contribuent à résoudre les questions de chronologie interne (BORDES 1980, CZIESLA 1990). A Pincevent, des foyers éloignés de 20 et 40 m ont pu être mis en lien (BODU et JULIEN 1987; BODU 1991). A Gönnersdorf (Rhénanie-Palatinat, D), des zones distantes de plus de 15 m sont liées (FRANKEN et VEIL 1983). A Bordj Mellala (Algérie), des structures éloignées de 120 m, 190 m

1 La notion de site est ici considérée comme un objet archéologique isolé spatialement et constituant une entité distincte.

et 220 m ont été reliées (TIXIER 1976). A Meer (Belgique), les gisements I et II sont en relation, ce qui représente une distance d'environ 30 m (CAHEN 1978). A Champréveyres, des zones éloignées de 50 m sont également raccordées les unes aux autres.

Ce type de recherche est de première importance pour saisir la mobilité des groupes préhistoriques, les directions de leur déplacements ainsi que les relations entre les groupes. Ils concernent également la dynamique de l'espace à l'intérieur d'un même gisement. En ce qui concerne les deux stations neuchâteloises, les éléments de parure recueillis fournissent, entre autres, des indices prouvant des déplacements sur de longues distances ou des échanges entre groupes différents, comme le montrent la grande ressemblance des pendeloques en lignite retrouvées à Monruz avec celles du Petersfels (Bade-Wurtemberg, D), ainsi que les coquillages fossiles importés de la région du Danube supérieur, du bassin de Steinheim et des bassins tertiaires de Mayence, de Belgique ou de Paris (détermination: Nigel Thew). Les informations fournies par la parure ainsi que celles relatives à l'approvisionnement en silex, nous incitent à rechercher désormais des raccords à plus longue distance.

BIBLIOGRAPHIE:

- AFFOLTER Jehanne, 1989,
Première approche des gîtes de silex et leur exploitation préhistorique - *Minaria Helvetica* 9, p. 55-60.
- BENKERT Alain, REINHARD Jacques et SCHIFFERDECKER François, 1984,
Chasseurs de rennes et paysans des temps lacustres dans la baie de Champréveyres. - *Archéologie Suisse* 7,2, p. 42-53.
- BODU Pierre et JULIEN Michèle, 1987,
La vie des Magdaléniens à Pincevent, in: *Aperçu sur l'actualité de la recherche en Ile-de-France*. - Paris: Direction Régionale des Affaires Culturelle de Paris (Ile-de-France), Direction des Antiquités Préhistoriques. - p. 11-22.
- BODU Pierre, 1991,
Pincevent, site magdalénien - *Les Dossiers d'Archéologie* 164, p. 60-67.
- BORDES François, 1980,
Question de contemporanéité: l'illusion des remontages - *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 77, p. 131-132.
- CAHEN Daniel, 1978,
Remontage de l'industrie lithique, in : VAN NOTEN Francis, *Les Chasseurs de Meer*. - Bruges : De Tempel. - p. 59-72. - (Dissertationes Archaeologicae Gandenses, vol. XVIII).
- CATTIN Marie-Isabelle, 1990,
Silex-economy on the magdalenian site Hauterive-Champréveyres (Switzerland): Spatial organization and technology by refitting, in: CZIESLA Erwin, EICKHOFF Sabine, ARTS Nico and WINTER Doris (eds).- *The Big Puzzle: International Symposium on Refitting Stone Artefacts*. - Bonn : Holos. - p. 363-369.- (Studies in Modern Archaeology, vol.1).
- CZIESLA Erwin, 1990,
Artefact production and spatial distribution on the open air site 80/14 (Western Desert, Egypt), in: CZIESLA Erwin, EICKHOFF Sabine, ARTS Nico and WINTER Doris (eds).- *The Big Puzzle: International Symposium on Refitting Stone Artefacts*. - Bonn : Holos. - p. 583-610.- (Studies in Modern Archaeology, vol.1).
- EGLOFF Michel, 1989,
Des premiers chasseurs au début du christianisme. - in: *Histoire du Pays de Neuchâtel: De la Préhistoire au Moyen Age*, tome 1. - Hauterive : Editions Gilles Attinger. - p. 11-160.
- FRANKEN Eduard et VEIL Stephan, 1983,
Die Steinartefakte von Gönnersdorf. - Wiesbaden : Steiner. - 437 p. + 33 planches. - (Der Magdalénien-Fundplatz Gönnersdorf; Bd. 7).
- LEESCH Denise, 1987,
Le campement de chasseurs magdaléniens. - *Nouvelle Revue Neuchâteloise* 15, p. 9-22.
- SCHALLER-ÅHRBERG Eva, 1990,
Refitting as a method to separate mixed sites: a test with unexpected results, in: CZIESLA Erwin, EICKHOFF Sabine, ARTS Nico and WINTER Doris (eds).- *The Big Puzzle: International Symposium*

on Refitting Stone Artefacts. - Bonn :
Holos. - p. 611-622.- (Studies in Modern
Archaeology, vol.1).

SCHEER Anne, 1986,

Ein Nachweis absoluter Gleichzeitigkeit
von paläolithischen Stationen?.-
Archäologisches Korrespondenzblatt 16,
4, p. 383-391.

SCHEER Anne, 1990,

Von der Schichtinterpretation bis zum
Besiedlungsmuster-Zusammensetzungen
als absoluter Nachweis, in: CZIESLA

Erwin, EICKHOFF Sabine, ARTS Nico
and WINTER Doris (eds).- **The Big
Puzzle: International Symposium on
Refitting Stone Artefacts.** - Bonn : Holos.
- p. 623-650.- (Studies in Modern
Archaeology, vol.1).

SINGER Clay A., 1984,

The 63-kilometer fit, in: ERICSON
Jonathon E. and PURDY Barbara A. -
**Prehistoric quarries and lithic
production.** - Cambridge : Cambridge
University Press. - P. 35-48. - (New
Directions in Archaeology).

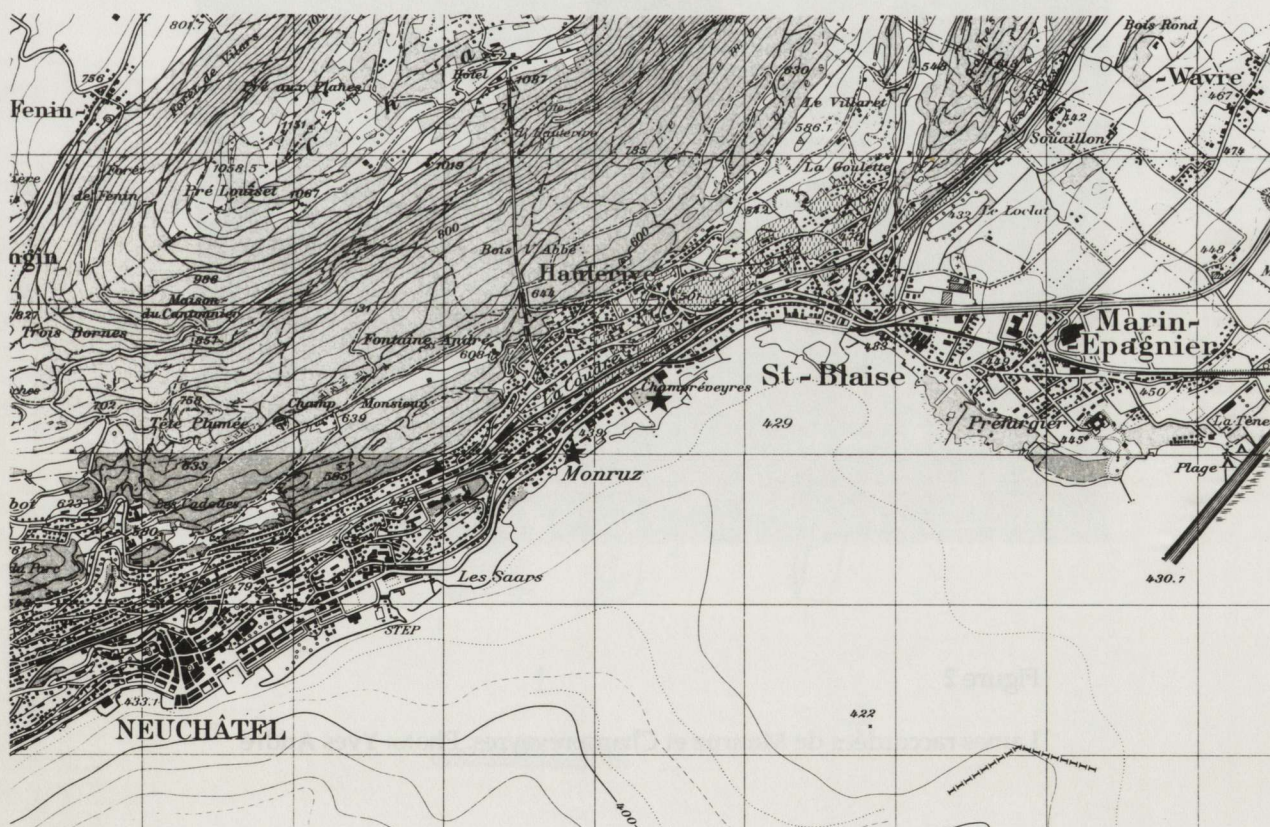
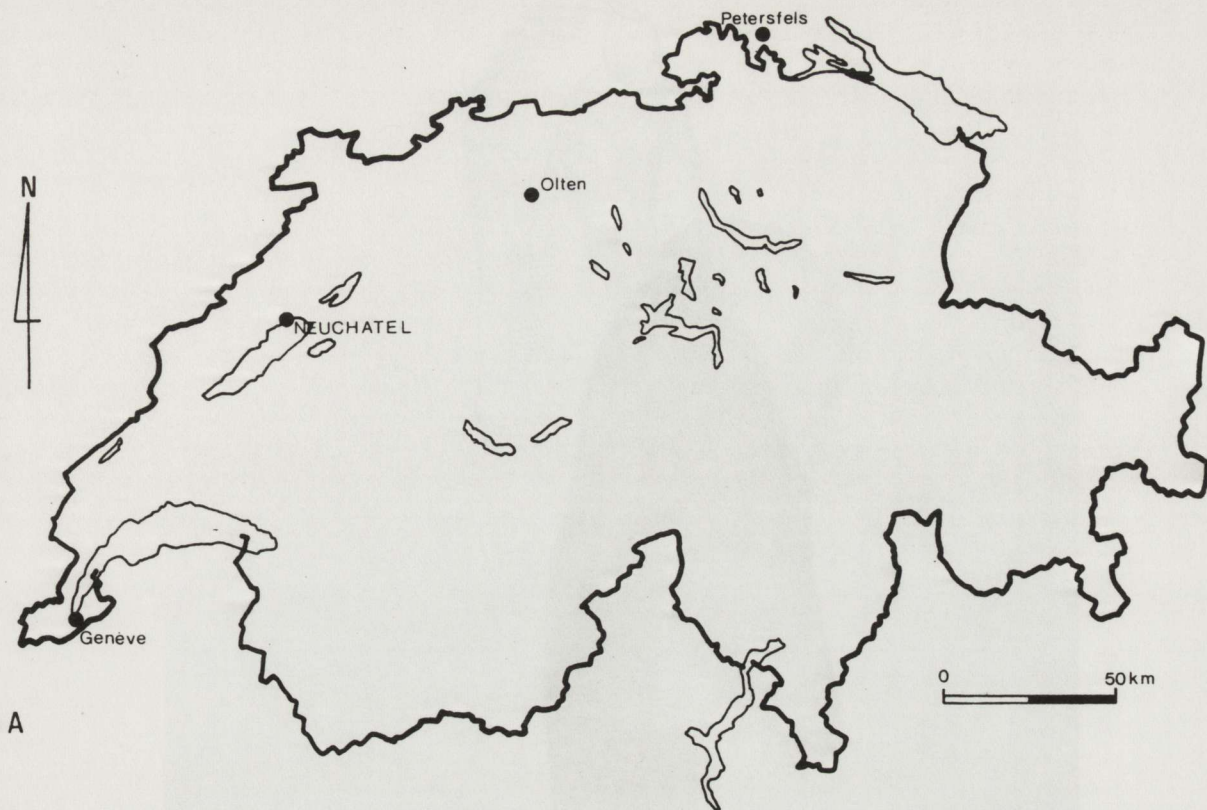


Figure 1

Situation géographique des gisements de Neuchâtel-Monruz et Hauterive-Champréveyres.

A: Carte de la Suisse montrant l'emplacement des sites et des gîtes de silex mentionnés dans le texte.

B: Région de Neuchâtel. Extrait de la Carte Nationale 1: 50 000 reproduite avec l'autorisation de l'Office fédéral de Topographie du 7.4. 1992

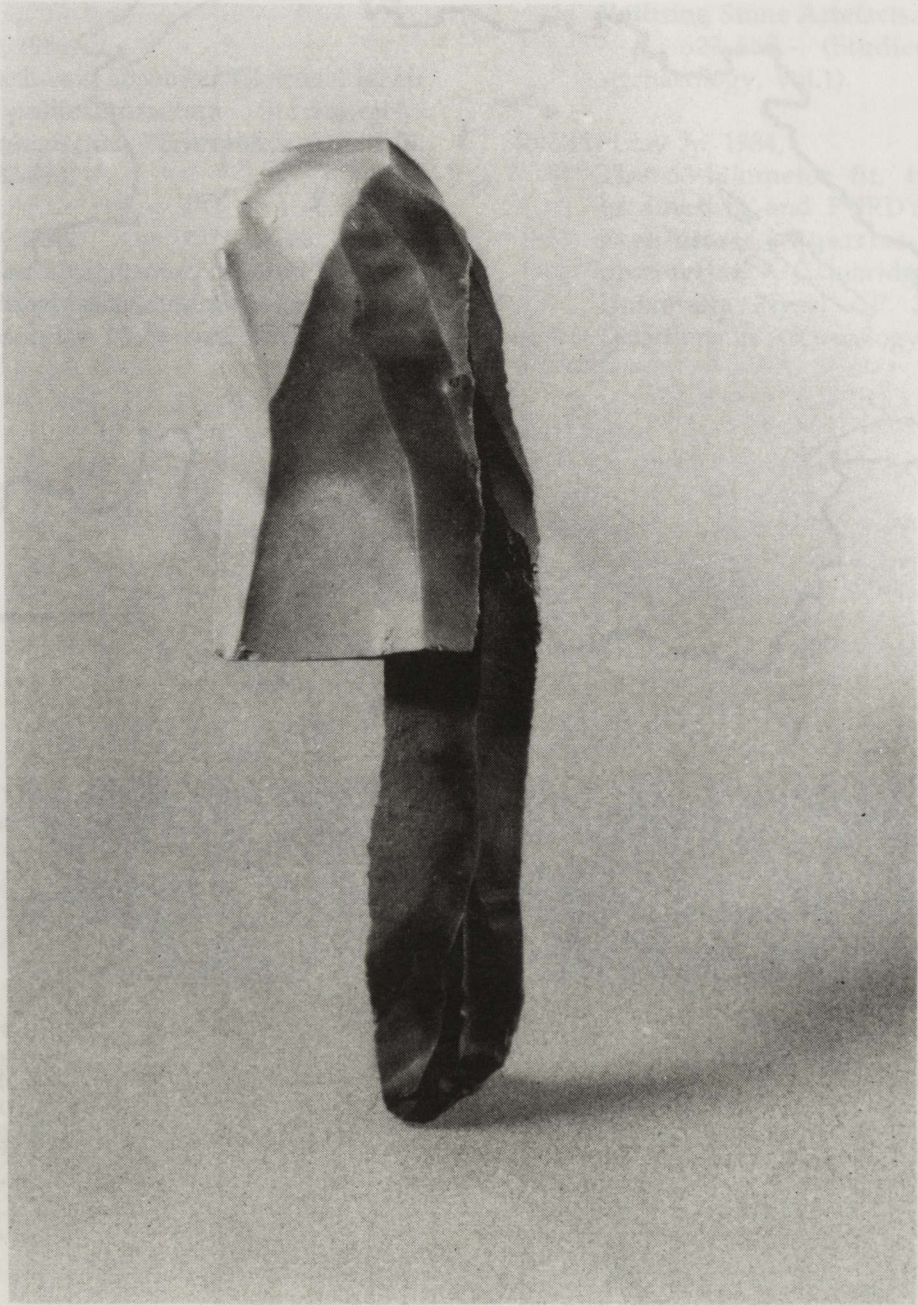


Figure 2

Lames raccordées de Monruz et Champréveyres. Photo: Yves André

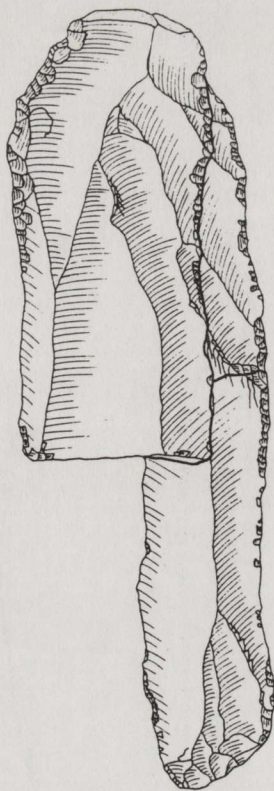


Figure 3

Lames raccordées. Echelle 1:1. Dessin: Belén Nion

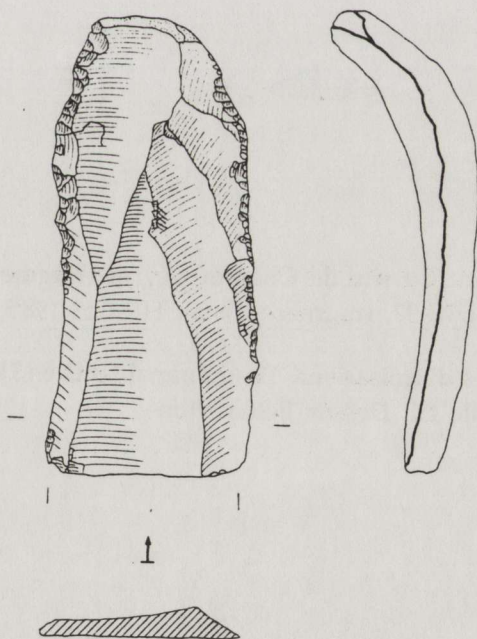


Figure 4

Fragment distal de la lame provenant du site de Monruz (NE-MZ 1989, A'62-1). Echelle 1:1. Dessin: Belén Nion

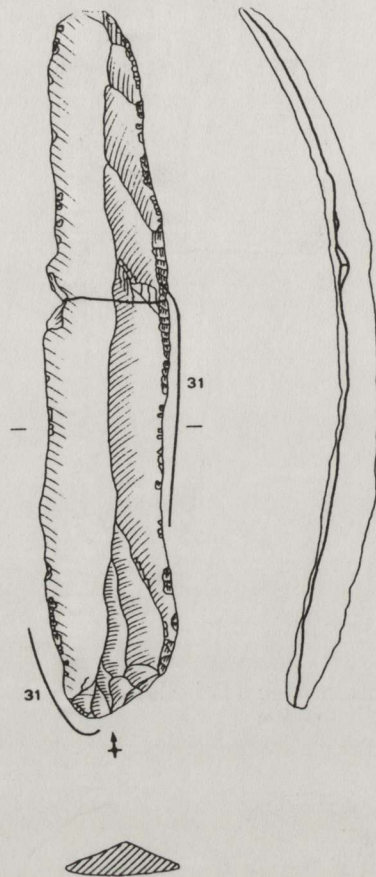


Figure 5

Lame provenant du site de Champréveyres (fragment proximal: HR-CH 1985, D18-97; fragment distal: HR-CH 1985, K12-140).

—— Zones d'utilisation: Tissu animal tendre (31).
Echelle 1:1. Dessin: Belén Nion